



Véritable acteur de développement depuis 1980, Fidesco s'engage auprès de partenaires d'Église dans près de 30 pays du monde entier pour soutenir des projets locaux à travers l'envoi de volontaires en mission de solidarité internationale.

Partir avec Fidesco, c'est se rendre disponible pour vivre une aventure professionnelle, humaine et spirituelle pendant 2 ans (voire 1 an) en Asie, Afrique ou Amérique latine.

Nos volontaires mettent leurs compétences au service de nos partenaires en entrant dans une attitude d'écoute et de patience. Ils vivent la mission comme une occasion de grandir au contact des autres, dans une rencontre authentique avec une autre culture.

Depuis plus de 40 ans, ils sont plus de 2 300 à s'être lancés dans cette aventure pour servir, agir et vivre auprès des plus pauvres.







STRUCTURES ET INITIATIVES LOCALES



SANTÉ



PERSONNES VULNÉRABLES















44 ans
au service
des plus pauvres



Étudiant ou séminariste, jeune pro ou doté d'une solide expérience professionnelle, vous vous posez la question de partir en mission célibataire ? Que vous y pensiez depuis de longues années ou que l'idée d'un départ commence tout juste à faire son chemin, ce recueil de témoignages est fait pour vous!

Le célibat en mission, ou plutôt le célibat pour la mission, est un véritable trésor à découvrir, à goûter et à choisir. Il permet une grande disponibilité à la mission, à l'interculturalité et ouvre à des relations profondes. Beaucoup de volontaires en témoignent, ils ont pu se consacrer entièrement à leurs missions et tisser des liens d'amitiés très forts.

Mais la mission c'est aussi des défis à relever, et vous faites probablement face à de nombreuses questions. Est-ce le bon moment ? Ai-je assez d'expérience et de compétences à offrir ? Ce projet peut-il être un frein à ma carrière ? Comment gérer la solitude et/ou la vie de binôme ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que Fidesco a réalisé ce guide, en s'appuyant sur le témoignage de volontaires en mission ou déjà rentrés. Son objectif est de permettre à chacun d'avancer dans son discernement, de prendre du recul par rapport à certaines craintes et d'approfondir le sens de la mission Fidesco en tant que célibataire.

Ce recueil de témoignages met en lumière la réelle fécondité du célibat en mission. Fidesco invite les volontaires célibataires à choisir joyeusement leur célibat, durant le temps de la mission, pour se donner entièrement aux autres.

Ce guide a été réalisé à partir des témoignages de volontaires, partis en mission en tant que célibataires avec Fidesco. Chaque partie fera coïncider à la fois des témoignages de volontaires et leurs astuces. Ces éléments vivants permettent de rendre ce recueil authentique, réel et proche des futurs volontaires et de leurs questionnements.







1. CHOISIR LE BON MOMENT POUR PARTIR

- Partir maintenant en célibataire, ou plus tard, en famille ?
- Suis-je prêt à partir un ou deux ans ?
- Ai-je suffisamment d'expérience et de compétences à offrir ?

2. BIEN VIVRE SA MISSION SUR LE TERRAIN

- Et si je passais à côté de la rencontre de ma vie ?
- Je vais manquer beaucoup d'événements familiaux!
- Comment faire face à la solitude, loin de mes repères ?

3. LA VIE DE BINÔME, SES JOIES ET SES DÉFIS

- Pourquoi part-on en mission en binôme ?
- Les joies de la vie de binôme
- Les défis

4. LE RETOUR DE MISSION

- Après cette aventure extraordinaire, comment revenir à ce que l'on a toujours connu ?
- Le retour à l'emploi et aux études
- Les fruits de la mission

5. ET L'ÉCOLOGIE DANS TOUT ÇA?





TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Alors que j'étais seul, assis sur un banc dans un parc, à regarder des enfants jouer dans une fontaine, un monsieur s'est assis à côté de moi et nous avons discuté jusqu'à la tombée de la nuit. Nous n'avons pas parlé de la pluie et du beau temps, nous avons parlé de l'importance de vivre l'instant présent, d'évangélisation, d'éducation, de célibat et de mariage... En bref nous avons abordé chacun de mes doutes, de mes questionnements et de mes combats. Et ce monsieur y répondait avec une facilité et une accessibilité déconcertante, et toujours accompagné d'un passage de la Bible. Cette rencontre m'a à la fois bouleversé, et tellement aidé à aller de l'avant.

Paul, en mission à Playa del Carmen | MEXIQUE



CHOISIR LE BON MOMENT POUR PARTIR



1.1 Partir maintenant en célibataire ou plus tard en famille?

Il n'y a pas de bon ou de mauvais état de vie pour partir en mission. Célibataires, couples ou familles portent chacun un témoignage fort dans les pays de mission. Partir en mission célibataire permet une grande disponibilité à la mission, de l'organisation du départ à la rencontre authentique avec l'autre une fois sur le terrain!



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Je suis partie en mission en étant très au clair avec moi-même concernant la dimension affective et la recherche amoureuse. Je désirais être toute disponible pour la mission et j'avais choisi de prendre ces deux ans pour préparer mon cœur à une vie conjugale plus tard. Je trouvais une vraie joie dans le fait de choisir le célibat pendant deux ans en étant disponible à la mission. Ce choix étant posé, j'ai pu poser les suivants avec une grande liberté.

Marie, en mission à Redenção | BRÉSIL



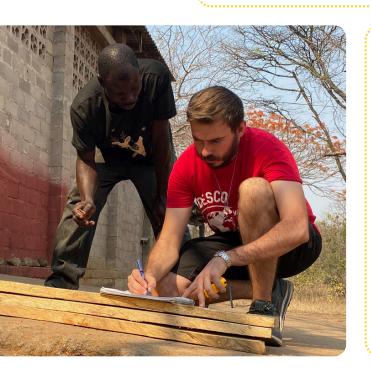


TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Garder le cœur disponible à la mission et à toutes les personnes fut un témoignage de vie pour les jeunes Cubains ; eux qui vivent dans une société hypersexualisée, où les gens divorcent quatre à cinq fois dans une vie, et où les étrangers sont perçus comme des millionnaires à la recherche de relations d'un soir. C'est la fidélité et la disponibilité quotidienne qui m'ont permis de toucher le cœur des gens qui m'entouraient.

Jean-Marie, en mission à La Havane | CUBA







TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

J'avais une grande disponibilité de temps et de coeur pour les étudiants que j'accompagnais. J'ai développé des relations de confiance avec des jeunes qui se sont confiés à moi et avec qui j'ai même pu prier. Le témoignage du célibat était très étonnant pour eux, comme pour les expatriés. Ils étaient touchés de voir qu'on avait mis notre vie affective et professionnelle entre parenthèses pour se consacrer durant deux ans au service de l'Église et des populations locales.

Jean-Baptiste, en mission à Chikowa | ZAMBIE



1.2 Suis-je prêt à partir 1 ou 2 ans ?

En partant avec Fidesco, vous choisissez d'agir pour le développement. Cela passe par la découverte patiente de la réalité du terrain, de sa culture et des besoins portés par la population locale. Une démarche qui demande du temps. Un ou deux ans, cela peut paraître long et pourtant, lisez ce qu'en disent nos volontaires!



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Quand j'ai découvert Fidesco il y a quelques années, il y avait deux éléments qui m'interrogeaient en particulier : ne pas choisir ma mission et m'engager pour deux ans. À la base, je n'aurais jamais envisagé une mission humanitaire avec ces paramètres. Deux ans c'est beaucoup, c'est long... et laisser autrui décider à ma place quel travail dans quel pays... c'est un peu fou ! Maintenant que j'en ai fait l'expérience, je me dis que ça ne pouvait pas se faire autrement, quelle joie depuis deux ans d'avoir fait confiance à Fidesco ! Si j'étais parti moins longtemps, je n'aurais jamais réussi à vivre des rencontres aussi profondes et je n'aurais jamais eu le temps de bâtir des bases assez solides pour que mon travail à l'hôpital s'inscrive dans la durée. Et si j'avais choisi une mission moi-même, je n'aurais pas eu le recul nécessaire pour aller là où je suis vraiment appelé à apporter mon aide, ni cette force que l'on puise dans l'abandon, pour me lancer dans un défi que j'aurais évité par peur de ne pas être à la hauteur.

Lucas, en mission à Lukafu | RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



1.3 Ai-je suffisamment d'expérience et de compétences à offrir ?

Nos partenaires ont besoin de volontaires ayant des compétences ... mais pas seulement ! Chacun est riche de sa manière d'être aux autres et de ses talents particuliers. Les missions proposées par Fidesco sont variées : directeur d'hôpital, animateur social, chargé de maintenance ou de suivi de chantier ... Que vous n'ayez pas encore fini vos études ou 30 ans d'expérience professionnelle, nos partenaires ont besoin de vous !

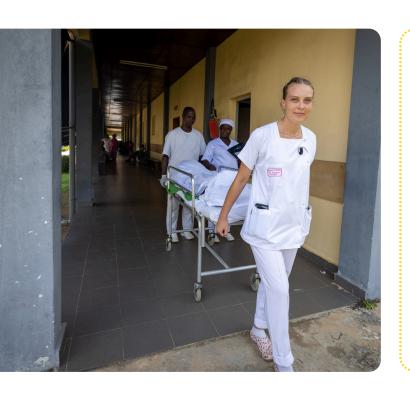




TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Avant la mission, je travaillais dans le marketing comme chef de produit. Fidesco m'a envoyée pour monter une bibliothèque dans un lycée franciscain, puis sur place on m'a demandé de donner des cours d'anglais en plus, et j'ai eu l'occasion de monter un programme d'accompagnement pour l'orientation scolaire des classes de terminale. Quand ma responsable pays m'a annoncé : « Tu vas être bibliothécaire », j'ai eu un mouvement de recul. Et finalement avec un peu d'abandon et de confiance, en Fidesco et en Dieu, ça a été fabuleux !

Mathilde, en mission au PEROU





TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Lorsque j'ai reçu ma mission de directeur d'un centre de formation technique à 24 ans seulement, j'étais très angoissé à l'idée d'être incapable de remplir ce challenge. Mais ne pas avoir choisi moi-même m'a rassuré : on m'affecte sur cette mission car on a confiance en moi et besoin de moi, je n'ai pas choisi ma mission, alors pas de pression : j'ai juste à faire mon maximum!

Jean-Baptiste, en mission à Chikowa | ZAMBIE



2

BIEN VIVRE SA MISSION SUR LE TERRAIN



2.1 Et si je passais à côté de la rencontre de ma vie ?

Partir en mission, c'est se rendre disponible à ses frères. Une expérience forte de la charité qui transforme et ouvre le coeur. C'est aussi une expérience de vie qui structure et fait grandir en liberté. Pourquoi ne pas la voir comme un engagement fort qui prépare l'engagement d'une vie ?





Choisir c'est renoncer. Au fond, qu'est-ce que je veux vivre en mission?



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

J'avais une vraie crainte d'avoir du mal à retrouver un travail au retour et une peur de ne pas trouver de mari. Finalement j'ai trouvé l'un et l'autre à mon retour! Me donner en mission pendant cette année et demi m'a vraiment transformée!

Mathilde, en mission au PÉROU



2.2 Je vais manquer plein d'événements familiaux!

En une ou deux années de mission, pendant lesquelles vous vous engagez à ne pas rentrer chez vous et à passer vos vacances dans votre pays de mission, il est certain que vous allez manquer de nombreuses soirées, mais aussi des mariages, des naissances, des moments de joie et des moments de peine. Partir, c'est renoncer à vivre certains événements, mais c'est aussi choisir de s'ouvrir à beaucoup d'autres aventures!

🥆 TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Ces derniers mois ont eu une saveur particulière, à l'heure où en France, l'été est synonyme de retrouvailles en famille ou entre amis, d'apéro, de JMJ ou de mariage ; je sais que cela se fera sans moi. Cela a été l'occasion pour moi d'opérer un approfondissement de ma mission et de renouveler mon « oui » à l'appel que j'ai reçu et plus particulièrement à cette mission. J'ai pu connaître de nombreux moments de faiblesse, de solitude, rendus parfois encore plus difficiles par les images qui arrivaient d'Europe. Et dans ces moments j'ai toujours reçu une parole, une rencontre, pour me rappeler pourquoi j'étais ici, au Mexique. J'y suis pour y vivre pleinement, sans regretter ce que j'ai laissé derrière moi, et pour me donner entièrement à ceux vers qui je suis envoyé. Et plus encore je suis envoyé pour donner un peu de l'amour de Jésus, à travers une vie personnelle ancrée dans le Seigneur, et guidée par la charité.

Paul, en mission à Playa del Carmen | MEXIQUE





2.3 Comment faire face à la solitude, loin de mes repères ?

Les amis sont loin, la connexion est mauvaise, il n'y a pas de salle de sport... La mission est une suite presque ininterrompue de rencontres et de nouvelles amitiés en même temps que le moment idéal pour redécouvrir la joie de la solitude!

ASTUCE



La botte secrète de Jean-Baptiste ? Ecrire une lettre au Seigneur pour Lui raconter ce qui le tracasse ou lui pèse.



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Je m'attendais à des difficultés côté matériel mais cela n'a pas du tout été difficile, alors que le manque affectif a été dur : beaucoup de temps à se retrouver face à soi-même, l'impression que la vie continue sans nous en France. Mais c'est un grand cadeau d'avoir eu ce temps avec moi-même, pour apprendre à me connaître et à développer ma vie intérieure. J'ai eu le temps de prendre du recul, d'avancer dans ma foi, de découvrir des ressources en moi que je ne connaissais pas!

Adélaïde, en mission au PÉROU



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

J'apprends et ré-apprends tous les jours à
"rendre grâce" et à vivre au jour le jour.

La plus grande grâce étant celle de ne pas
être seule dans cette aventure ; la
communauté de volontaires Fidesco au
Bénin est un roc, un cap, que dis-je un
cap, une péninsule... d'un soutien
infaillible face au flot remuant des aléas
de la mission. Leur présence, leur
attention et les temps forts que nous
vivons ensemble sont précieux. Alors
merci aussi à eux d'être là, merci de me
montrer comment vivre l'expression
béninoise « On est ensemble! »

Ombeline, en mission à Avrankou | BÉNIN



3

LA VIE DE BINÔME, SES JOIES ET SES DÉFIS



Avec Fidesco, un volontaire ne part jamais seul. Il est envoyé en binôme ou en équipe, avec d'autres volontaires. Cette dimension fraternelle est au coeur de la mission : c'est à la fois un défi, une force et une joie!

3.1 Pourquoi part-on en mission en binôme ?

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin" dit le proverbe africain. Lorsqu'ils sont célibataires, les volontaires Fidesco sont envoyés deux par deux afin de vivre une vie fraternelle, se soutenir dans les moments de creux et partager leurs découvertes ou leurs incompréhensions. Nos volontaires en ont fait l'expérience : si sur le terrain, le binôme se révèle souvent un vrai soutien, il est aussi un appui pour le retour, car lui seul connaît intimement ce que l'autre a vécu!





TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Ma vie de binôme, avec Matthieu, est un élément central dans la manière avec laquelle je vis la mission. Nous attachons beaucoup d'importance à passer des moments ensemble, en dehors de nos lieux de mission. Ces moments sont indispensables. Ils permettent de faire redescendre la pression et surtout échanger lors d'une sortie plage, d'une partie de volley, d'un apéro ou encore en jouant au Uno (il faut d'ailleurs que je continue à m'entraîner car Matthieu me lamine).

Nous nous efforçons d'avoir aussi une vie de prière commune. C'est une source de force et de joie importante pour bien vivre la mission, être dans l'action de grâce, et avoir un regard fraternel de charité sur tous les évènements que je vis dans la journée. [...]

Notre vie de binôme est assez rayonnante, et c'est quelque chose dont je suis très heureux et joyeux, car je crois beaucoup au témoignage par les actes : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaitra ». Notre complicité ne passe pas inaperçue, beaucoup de gens nous prennent pour des frères. Et pas seulement à cause de notre (relative) ressemblance physique. Cela me ravit, c'est un point d'accroche de plus pour témoigner!

Paul, en mission à Playa del Carmen | MEXIQUE



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Cette aventure au Bénin se vit à deux. Il faut dire que je ne connaissais rien d'Ombeline avant d'arriver, si ce n'est sa douce voix qui m'avait rassurée sur cette fameuse mission d'Avrankou. Nous sommes parties de zéro mais la mission suppose un tel investissement que très vite nous vivons des moments forts! Impossible d'être autre chose que soi-même avec ses qualités... et ses défauts! Une chance que je sois tombée sur une petite pépite!

Clotilde, en mission à Avrankou | BÉNIN

ASTUCE



Si la prière est un réel soutien dans votre mission professionnelle, elle l'est aussi pour votre vie de binôme! Ils sont nombreux à l'avoir expérimenté: prier ensemble, voire prier l'un pour l'autre, est un réel plus pour une vie de binôme réussie.

3.2 Les joies de la vie de binôme

La vie de binôme est bien sûr source de joie(s)! Soutien, confident et parfois même, ami, votre binôme est un appui tout au long de votre mission et particulièrement au cours d'un processus qui n'est pas toujours évident : l'acculturation.





TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

La beauté et la joie de la mission n'auraient pas été celles qu'elles ont été sans la vie de binôme, avec tout ce qu'elle implique comme efforts renouvelés, pardons répétés, fous rires réguliers, discussions prolongées, services rendus...

> Marie, en mission à Redençao | BRÉSIL



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Les joies, ce sont les rires, les discussions, les moments passés sur notre balcon. C'est aussi ce que nous avons appris l'une de l'autre. Grâce à elle, j'ai appris l'humilité. Vivre dans une communauté de deux, c'est faire des compromis, faire passer l'autre avant, c'est écouter ce que l'autre nous dit.

Éléonore, en mission à Pattaya | THAILANDE





3.3 Les défis

Deux années aussi intenses qu'une mission de volontariat avec quelqu'un que je n'ai pas choisi, ce n'est pas rien! Certes, mais la vie de binôme, avec ses aléas, ses hauts et ses bas, est avant tout une grande force. Pourquoi? Parce que la vie à deux, c'est autant une école de charité qu'un soutien dans les inévitables moments plus difficiles de toute mission.



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

La vie de binôme n'est pas facile. Il s'agit d'être à la fois ambitieux et réaliste. Oui, nous voulons vivre une vie fraternelle de qualité. Pour réaliser cela, il faut mettre en place des choses très concrètes : choisir de prendre nos repas ensemble, prier ensemble, vivre chaque semaine une « soirée fraternelle » – avec un bon repas – durant laquelle nous partageons sur ce que nous vivons, oser dire à l'autre ce qui ne nous plaît pas ainsi que nos difficultés, etc.

Olivier, en mission à Betafo | MADAGASCAR



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Avec mon binôme, nous avions peu d'affinités de caractère au départ, nous ne nous serions peut-être pas « choisies », mais nous avons développé un lien fraternel très fort qui perdure dix ans après notre retour. Comme dans une fratrie, on ne se choisit pas au départ, mais on se connaît si bien et on a vécu tant de choses ensemble qu'on prend beaucoup de plaisir à se voir. Pas de faux-semblants entre nous, pas de tabous, on peut parler de tout, et apprendre beaucoup l'une de l'autre, encore aujourd'hui.

Adélaïde en mission au PÉROU

ASTUCE



Certains binômes ont fait l'expérience de discuter ensemble de leurs langages de l'amour. Ils se sont rendus compte par la suite que cela était un réel soutien dans les moments plus difficiles de pouvoir s'appuyer sur une petite attention, une parole ou un moment privilégié pour repartir du bon pied!



4

LE RETOUR DE MISSION



Le retour de mission n'est pas toujours facile. Une ré-acculturation est nécessaire en même temps que le deuil à faire de ce que l'on a quitté ... Sans compter le décalage souvent ressenti vis à vis de ses proches, les démarches administratives, les interrogations liées à la poursuite des études ou à la vie professionnelle, etc.

4.1 Après cette aventure extraordinaire, comment revenir à ce que l'on a toujours connu ?

Rentrer de mission, c'est accepter de quitter des personnes auxquelles on a tant donné et desquelles on a tant reçu, retrouver la profusion occidentale, revenir à toutes ces habitudes avec lesquelles on a grandi et dont on se sent désormais si éloigné. Quitter sa mission est un vrai deuil, qui peut prendre du temps.

L'une des clés pour bien vivre le retour est de prendre le temps de relire son expérience, de nommer ses émotions, et de faire le récit de sa mission. Fidesco accompagne cette étape délicate en proposant un parcours de relecture marqué par un rendez-vous de fin de mission, et un week-end retour qui rassemble tous les volontaires. Fidesco travaille aussi en réseau avec des psychologues et des coachs, qui peuvent intervenir lorsque le besoin s'en fait sentir.

ASTUCE -

Certains ont besoin d'un temps de repos au retour de leur mission, pour d'autres, replonger dans la vie active est une aide pour assimiler cette grande aventure qu'est la mission. Soyez libres!



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Le premier « oui », pour partir en mission, n'est déjà pas évident : c'est un peu un saut dans le vide. Cependant, comme le remarquait le prêtre lors de son homélie de notre messe d'aurevoir : "Le deuxième oui, celui du retour, est de loin le plus difficile! Car lors du premier oui on ne sait pas bien ce que l'on va vivre, mais lors du deuxième oui, on est bien conscient de tout ce que l'on perd".

Pierre, en mission au BRÉSIL





TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

On ne cesse jamais d'être missionnaire. Et chaque jour en France depuis mon retour m'invite à réfléchir et à ressentir cela : la mission continue. Je dois « digérer » ce que j'ai vécu, me laisser le temps pour avoir du recul sur ce temps donné, trouver les mots pour en parler et témoigner de cette aventure.

Clément, en mission à Lukafu | RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



4.2 Le retour à l'emploi et aux études

La mission, avec tout ce qu'elle nous apprend sur nous-mêmes et sur le monde, est un accélérateur de changements. Qu'elle confirme un choix de vie, de carrière ou qu'elle ouvre de nouveaux horizons professionnels, elle est en tous cas source d'expériences humaines et professionnelles qui transforment.



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

La mission fut pour moi source de joie! Elle m'a donné aussi la force de reprendre des études et de me lancer dans un master au retour. Aujourd'hui j'essaye de témoigner de ce que j'ai vécu en mission dès que je peux.

Jean-Marie, en mission à La Havane | CUBA





TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Partir deux ans m'enthousiasmait autant que cela m'effrayait. Cela me donnait l'impression de pouvoir vivre un détachement plus vrai et un don plus radical. Du même coup, j'étais inquiète sur ma capacité de débuter ma vie d'orthophoniste à mon retour, sans avoir pratiqué aussi longtemps. J'en ai parlé à des personnes de ma profession, ils m'ont tous encouragée à oser la mission. Pour l'anecdote, en transit dans l'aéroport pour rentrer, j'ai reçu un mail de mon ancien maître de stage qui me proposait un emploi dès mon retour en Belgique. Je n'avais donc vraiment pas de quoi m'inquiéter. Merci Seigneur!

Marie, en mission à Redençao | BRÉSIL



Faites un bilan des compétences que vous avez déployées en mission : les hard skills, les soft skills...



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Ce fut pour moi une grande joie de rentrer et retrouver la vie du séminaire. L'éloignement m'a fait du bien pour retrouver le goût de plonger dans mes études et d'assumer ma vocation de séminariste. Un peu dur de s'y remettre quand même, mais une fois le temps d'adaptation passé, de grandes grâces reçues encore jusqu'à aujourd'hui.



4.3 Les fruits de la mission

Ouverture au monde et aux autres, nouvelles compétences professionnelles, liberté intérieure, vie de prière renouvelée, quotidien plus sobre, nouveaux engagements, amitiés qui durent ... La mission est un arbre porteur de nombreux fruits.



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Un des grands fruits de ma mission est que j'ai réussi à me poser. La mission m'a appris à prendre la vie comme elle vient et à l'accepter comme telle. En rentrant de mission, j'ai fini mon master et je suis maintenant professeur des écoles.

Eléonore, en mission à Pattaya | THAILANDE





Prenez le temps de lister tout ce que vous avez reçu en mission, pour récolter tous ses fruits. Cela vous aidera autant à faire le deuil de votre mission qu'à investir en paix votre vie d'après la mission.



TÉMOIGNAGE DE VOLONTAIRE

Réfléchir à un bilan de ces deux années m'oblige à revenir sur ce qui me motivait en partant autant qu'à me remémorer les instants vécus là-bas. Me rappeler ce que je partais chercher pour mieux mettre des mots sur ce que j'ai trouvé.

Clément, en mission à Lukafu | RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO





ET L'ÉCOLOGIE DANS TOUT ÇA ?



Prendre l'avion pour rejoindre votre lieu de mission à 5, 8 voire 12 heures de vol, ne va certes pas améliorer votre bilan carbone. Il est tout à fait juste de discerner son désir de partir en mission en prenant en compte tous les impacts que cela aura sur le monde, y compris sur l'environnement.

Mais la mission, ce n'est pas seulement les heures de vol pour rejoindre le terrain. Sur place vous attend une vie simple où vous utiliserez moins d'eau et moins d'électricité, comme vos voisins, où vous consommerez local... sans parler de l'impossibilité de vous faire livrer vos achats Amazon!

En bref, une vie modeste mais juste, très peu consommatrice d'énergie. La preuve en chiffres :

Un exemple de mission au service de l'écologie intégrale





10 500 TONNES D'ÉMISSION DE CO2 ÉVITÉES!

Avec plus de 2 000 volontaires envoyés depuis sa création, Fidesco a permis d'éviter l'émission de plus de 10 500 tonnes de Co2, soit l'équivalent du poids de la Tour Eiffel.

Chaque année les volontaires sur le terrain permettent en moyenne une économie de

560 TONNES de Co2.

Le poids de la Tour Eiffel

en Co2 non produit depuis la création de Fidesco

Des missions Laudato Si tout autour du monde

> Un mode de vie plus simple que les volontaires gardent souvent au retour

> > 38% de Co2 en moins

émis chaque année par un volontaire par rapport à sa vie en France

















DES QUESTIONS SUR LA MISSION?

CONTACTEZ-NOUS 01 58 10 74 22 | contact@fidesco.fr | fidesco.fr